



LE BULLETIN

Volume 90 N°28
Année Rotarienne 2020 – 2021

Réunion-Conjointe du Lundi 22 Mars 2021

Président du R.I. :	Holger Knaack
Gouverneur du District :	Mazen Alumran
Délégué du Gouverneur :	Samir Constantin
Assistant du Gouverneur :	Naji Audi
Président du RC Beyrouth :	Aïda Daou
Secrétaire du RC Beyrouth :	Samir Nasr

Devise du Président du RI pour l'année 2020-2021 : « Le Rotary ouvre des opportunités »
Devise de la Présidente du RCB pour l'année 2020-2021 : « Solidarité et Engagement »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion :

20 Rotariens du RCB

ABBOUD Nabil (PP)	CHERFAN Aïda (PE)	GHANDOUR Misbah	MENASSA Camille (PP)
ARIS Toufic (PP)	CODSI Reine (PP)	GHARZOUZI Gabriel	MEOUCHY Rita
BOULOS Rosy	DAOU Aïda (P)	KALDANY Savia (PP)	NASR Samir
CATAFAGO Sélim (PP)	DEBAHY Pierre (PP)	KANAAN Mona (PP)	SACY Antoine
CATTAN Joëlle	DOUAIDY Mounir	MAHMASSANI Malek (PP)	TARAZI Roger (PP)

3 Rotariens visiteurs

- P Imane Jaffal du RC Tyre Europa
- PP Mira El Khalil du RC TYre Europa
- PP Joe Hatem du RC Baadda

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

Aïda Daou a présidé cette réunion statutaire en ligne qui a accueilli le Dr Walid Moussallem, Président du Conservatoire National Supérieur de Musique, pour une conférence sur : *'Quelle place pour la musique en temps de confinement et de crise financière'*.



Après le mot d'accueil, la P Aïda Daou a souhaité observer une minute de silence en souvenir de l'ancien Président du Conservatoire le Dr Bassam Saba.

Le PP Nabil Abboud, qui a toujours été proche des activités du RCB avec le Conservatoire, a présenté le Dr W. Moussallem :

Les relations amicales de notre club avec le CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique) remontent à plusieurs années, et ce, grâce à l'initiative et aux efforts de notre Patriarche PP Halim Fayad et du PP Samir Hammoud.



Dr Moussallem est Président du CNSM avec ses deux volets d'orchestres occidental et oriental. Une lourde tâche et responsabilité qu'il assume en homme méticuleux, ordonné et organisé ; aussi épris du clavier que des livres.

Docteur en philosophie de l'université Paris Sorbonne, lauréat de concours de piano et professeur de philosophie à l'Université Libanaise, l'homme a plusieurs facettes : il est polyglotte, administrateur, professeur, musicien spécialiste de Beethoven et aussi photographe adepte des randonnées en pleine nature.

Il est détenteur de prestigieuses médailles pour les services qu'il a rendu aux Arts et aux Lettres.
(Présentation complète du Dr Moussallem en Annexe)

Après avoir remercié le PP N. Abboud pour son introduction le Dr Moussallem a pris la parole :

La relation entre le Conservatoire et le RCB date depuis plusieurs années. Je vais commencer par un bref historique sur la place du conservatoire dans la vie culturelle au Liban et parler des défis auxquels nous faisons face actuellement.



Historique

Le Conservatoire a été fondé en 1925 par Wadih Sabra (compositeur de l'Hymne National) qui était à la tête de cette institution jusqu'en 1952. À l'époque, beaucoup d'experts en musique étaient venus de Russie fuyant la révolution bolchévique et certains s'étaient installés au Liban et enseignaient à l'académie.

En 1943, Alexis Boutros fonde une École d'Art qui regroupe l'École de Musique, l'École d'Architecture et l'École de Peinture ; et qu'il estime pourrait et devrait jouer un rôle très important et devenir l'un des creusets de l'unité nationale.

Anis Fleyhan a ensuite dirigé le Conservatoire entre 1953 et 1960 ; et il fut suivi par Toufic Succar, Youssef el Khoury et Antoine Hobeika, jusqu'en 1991. Plus tard, Dr Walid Gholmieh a été nommé à la tête du Conservatoire. Avant 1991, le Conservatoire avait des branches seulement à Beyrouth et le recrutement des élèves était très sélectif.

Avec Dr W. Gholmieh cette manière de faire a changé : J'étais à Paris et je venais de rentrer à Beyrouth. Sa théorie était de démocratiser l'enseignement de la musique en assurant cet enseignement sur tout le territoire libanais : Tripoli, Saida, Zahlé et Dhour el Choueir. Aujourd'hui, nous avons 14 branches au Liban et 6000 élèves.

En 2000, c'est l'Orchestre Symphonique du Liban qui a été fondé à l'époque où le ministre Mohammad Beydoun était ministre de la Culture. Dr Gholmieh a alors recruté des musiciens de Roumanie et de Pologne. La même année un orchestre de musique orientale a été également institué. Cet orchestre est devenu en 2009 l'Orchestre Philharmonique qui donnait à peu près 40 concerts par an gratuitement, chaque vendredi, à l'USJ en collaboration avec plusieurs ambassades. Le concert oriental donnait une quinzaine de concerts par an. Le conservatoire en donnait une trentaine : musique de chambre ; et ce, jusqu'en 2020.

L'Education Musicale

Au niveau de l'éducation musicale qu'assure le Conservatoire en collaboration avec des conservatoires de France, nous avons établi le programme de Formation Musicale qui couvre tous les instruments ; c'est une approche flexible et intéressante qui comprend des exercices et des jeux. Cette approche a été testée en France. Nous avons réussi à faire ce pas.

Nous avons introduit un programme de Musique d'Ensemble : l'orchestre des jeunes. Ceci motive énormément les jeunes enfants doués pour la musique plutôt que d'appliquer la méthode d'enseignement individuel.

Nous avons aussi créé des chorales avec Yasmina Sabbah.

La mission du Conservatoire est une mission d'éducation et de diffusion de la musique à travers le Liban. En temps normal, entre octobre et juin, nous organisons 70 concerts gratuits.

Dans la situation actuelle, l'enseignement se fait en ligne : individuel ou collectif. L'élève peut également enregistrer sa performance en vidéo et l'envoyer à son professeur. Nous avons créé une plateforme sur le site du conservatoire où les élèves peuvent enregistrer leurs vidéos et les envoyer à leurs enseignants et également faire des exercices.

Les professeurs ont fait un grand travail pour l'enseignement - via zoom - des matières théoriques. Au niveau des Concerts nous avons repris depuis 3 mois. Nous avons créé une page Facebook sur notre site et nous avons un comité qui le gère. On va essayer de faire des concerts en streaming.

Or si cette crise économique persiste, les musiciens étrangers d'Arménie, de Hongrie et de Pologne ne seront plus en mesure de survivre au Liban. 15 ont déjà quitté le Liban.

J'ai demandé l'aide de la France pour la fourniture d'instruments de musique pour les élèves afin de les initier aux instruments difficiles dans le cas où ils souhaiteraient embrasser une carrière musicale professionnelle. Déjà que culturellement ces instruments sont méconnus par les parents (le hautbois, le besson, ...)

D'autre part ces instruments sont chers et nous essayons de lever des fonds. Il faut réussir à augmenter le nombre de musiciens libanais au sein de l'orchestre ; le pourcentage actuel est de 45% contre 55% de musiciens européens.

Quand j'ai été nommé en 2014 à la tête du Conservatoire, j'avais deux objectifs :

1. Assurer une salle de concert :

Nous n'avons pas de salle de concert et nous n'avons pas de locaux pour l'enseignement de la musique. Nous sommes dans des bâtiments loués. M. Sami Féghali du CDR m'avait invité à donner un concert pour le festival annuel de Sourat J'ai saisi cette occasion pour lui demander quel était le premier pas à faire pour construire un Conservatoire :

- * Il fallait tout d'abord soumettre le projet au Conseil des ministres ; ceci fait, le projet a été approuvé et confié au CDR.
- * Deuxième étape : Il fallait trouver le terrain. Un terrain de 15000 m² à Dbayeh (propriété de l'État) nous a été proposé.
- * Troisième étape : Recours au ministre de la Culture pour faire une demande auprès du ministre des Finances.
- * Quatrième étape : J'ai présenté le projet avec M. Alexis Mokarzel qui est à la tête de l'association, 'Les Amis de l'OPL' et je l'ai soumis au CDR.

Trois mois après le CDR m'avise qu'une délégation chinoise est intéressée par le projet et que le terrain de Dbayeh est approuvé et retenu pour le projet.

Je me suis rendu en Chine en compagnie de M. S. Féghali du CDR car un concours avait été lancé pour l'architecture de ce projet. Notre choix s'est opéré à l'unanimité.

Le projet consiste en un bâtiment de 7 étages étudié pour développer les arts qui nous intéressent. Une salle de concert de 1200 places. La première pierre a été placée depuis deux mois. Durée des travaux : deux ans et demi.

2. Délivrer des diplômes universitaires. Nous y travaillons en ce moment.

Intervention du PP C. Ménassa qui a connu le père du Dr W. Moussallem :

Le projet de construire une salle d'opéra date depuis des décennies quand le Patriarche Howayek, Amine El Rihani et Gebran K. Gebran s'étaient rencontrés à Londres et en avaient dressé le plan (une coupole à moitié église à moitié croissant comme symbole de l'union des Libanais). Ce projet n'a jamais vu le jour en raison du manque de financement.



La Présidente A. Daou a remercié le Dr W. Moussallem pour sa présentation et l'a également félicité pour sa persévérance ; et elle continua : « *Je propose d'inviter un jour des Clubs Rotary étrangers à assister à un concert en ligne en présence de votre orchestre.* »

Question : Quelles sont les conditions pour être admis au Conservatoire ? Si ce sont des élèves, comment organisez-vous les heures d'enseignement ?

Réponse : Il y a un examen d'entrée. Il y a une période d'initiation pour les enfants entre 7 et 8 ans. Pour le piano, 2^{ème} cours, pas plus de 12 ans. Pour le 5^{ème} cours, pas plus de 15 ans...

Question : Combien d'élèves poursuivent ces cours ?

Réponse : Vers la quatrième année beaucoup d'élèves décrochent. À l'âge de 18 ans, il y a un choix sérieux à faire entre faire de la musique leur profession ou une occupation parallèle.

Question : Cent ans après sa fondation, n'est-il pas temps que l'Orchestre Philharmonique soit formé de musiciens libanais ? Est-ce que vous êtes équipés dans toutes les branches ?

Réponse : Depuis 2014, c'est ce que nous avons fait. Nous avons réussi à former un orchestre avec les étudiants. C'est eux qui prendront la relève. Malheureusement nos étudiants quittent pour poursuivre leurs études de musique en Europe et ne rentrent plus au pays... C'est pour cette raison que j'essaie d'acheter des instruments et de les mettre au service de nos étudiants doués. Nous faisons de notre mieux pour équiper toutes nos branches. Ce travail a été freiné dernièrement par la crise.

La réunion s'est achevée à 19h50.

ANNEXE - PRESENTATION DU DR MOUSSALLEM PAR PP ABOUD

À la demande de notre Présidente Mme Aïda Daou, j'ai l'honneur et le plaisir de présenter Dr Walid Moussallem.

Tout d'abord je m'incline à la mémoire de son prédécesseur, feu Bassam Saba, victime de la pandémie et de l'ineptie de nos autorités.

Les relations amicales de notre club avec le CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique) remontent à plusieurs années et ce en grande partie grâce à l'initiative et aux efforts de notre Patriarche M Halim Fayad et du PP Samir Hammoud.

Dr Moussallem est Président du CNSM avec ses deux volets d'orchestres occidental et oriental. Une lourde tâche et responsabilité qu'il assume en homme méticuleux, ordonné et organisé, aussi épris du clavier que des livres.

Docteur en philosophie de l'Université Paris Sorbonne, lauréat de concours de piano et professeur de philosophie à l'Université Libanaise, l'homme a plusieurs facettes, il est polyglotte, administrateur, professeur, musicien spécialiste de Beethoven, et aussi photographe adepte des randonnées en pleine nature.

Détenteur de prestigieuses médailles pour les services qu'il a rendu aux arts et aux lettres, dont :

- * Commandeur de l'Ordre du Mérite Civil d'Espagne
- * Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la France

Membre du jury de plusieurs concours de musique internationaux dont l'American Pianist Association, à Indianapolis aux USA.

Espérons que son prochain CV mentionnera enfin des décorations libanaises.

Un peu de musique adoucit les mœurs, dit-on. Surtout pour un pays comme le nôtre qui en a tant besoin. Pour reprendre les mots de maestro Moussallem, « *La musique est toujours porteuse d'un message de paix, d'amour, de fraternité, de communication* ».

Le sujet de sa conférence étant 'Quelle place pour la musique en temps de confinement et de crise financière ?'

Le mot de la fin est à vous Dr Walid Moussallem.


